Lingelser (Jean-Paul), Eglise Saint-Maurice de Fegersheim, 250 années d'histoire, 1768-2018

Bernardswiller, ID Édition, 2017, 280 p.

Fabien Baumann

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/alsace/2929>

DOI : 10.4000/alsace.2929

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 15 novembre 2018

Pagination : 498-499

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Fabien Baumann, « Lingelser (Jean-Paul), Eglise Saint-Maurice de Fegersheim, 250 années d'histoire, 1768-2018 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 144 | 2018, mis en ligne le 23 avril 2019, consulté le 15 septembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2929> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2929>

La troisième section évoque la situation particulière de l'Alsace, « province-frontière » entre la France et le Saint-Empire, mais aussi connectée au reste du continent par des liens multiples. Le rôle de l'Alsace dans la guerre de Succession d'Espagne demeure un angle mort de l'historiographie que vient combler la première contribution. Le parcours du maréchal de Saxe complète la vision d'une Alsace dont le pouvoir français continue de se méfier, tout en reconnaissant sa valeur militaire et stratégique. Les liens entre pouvoir, société et religion sont examinés à l'aune du paradigme de la confessionnalisation. La circulation des idées complète ce tableau.

La dernière partie est consacrée à l'expérience individuelle et collective du moment révolutionnaire. Le parcours de Philippe-Frédéric de Dietrich, entre Paris et Strasbourg, permet d'aborder le thème des appartenances multiples dans l'Alsace des Lumières. La mobilisation militaire des Strasbourgeois entre 1792 et 1795 tout comme le cas des mennonites de Salm, petite principauté rattachée à la France en 1793, prolongent ces aspects tout en illustrant la problématique de la loyauté. Le périodique *Le Courrier de Strasbourg* permet d'aborder la question du bilinguisme.

Cet ouvrage très riche voit son titre pleinement justifié par la richesse de l'iconographie et la diversité des thèmes traités ; il devrait susciter l'intérêt des chercheurs au-delà du cercle des spécialistes de l'Alsace.

Indravati Félicité

LINGELSER (Jean-Paul), *Église Saint-Maurice de Fegersheim, 250 années d'histoire, 1768-2018*, Bernardswiller, ID Édition, 2017, 280 p.

J.-P. Lingelser, historien bien connu de Fegersheim, vient de publier, à l'occasion du 250^e anniversaire de l'édifice (1768-2018), une monumentale monographie de 280 pages qui détaille l'histoire de l'église Saint-Maurice et de son mobilier, ainsi que celle de la paroisse, tout en retraçant aussi divers aspects de la vie religieuse de la localité. L'auteur, qui se réfère à des sources parfois inédites, exploite ainsi, grâce à un corpus de 723 notes en bas de page, de nombreuses références archivistiques ; il renvoie également à des ouvrages et articles plus anciens

cités en bibliographie et termine son étude par un index très utile au lecteur pour la recherche d'une personne. Cet index nous révèle ainsi le rôle important occupé dans l'ouvrage par le curé François Rohmer, en poste de 1873 à 1915, dont l'empreinte est déterminante pour saisir les nombreux aménagements visibles encore aujourd'hui dans l'édifice, notamment les vitraux qu'il a commandés à la maison Ott de Strasbourg.

Les chapitres, qui se comptent au nombre de 17, présentent non seulement l'histoire de la paroisse à diverses époques, notamment le bref mais très pittoresque épisode de l'introduction de la Réforme protestante entre 1596 et 1603, mais aussi le chantier de l'église baroque, sous la conduite de Jean-Michel Ruescher, un maître d'œuvre originaire du Vorarlberg. Les aménagements mobiliers sont également détaillés, qu'il s'agisse des remarquables autels baroques dus au menuisier Thomas Hechinger d'Oberhausen, près d'Ettenheim en Bade (1780), jusqu'aux jouées des bancs, ornées de reliefs sculptés fournis par une entreprise du Tyrol, en 1890, sur commande de l'abbé Rohmer.

Nous pouvons ainsi saluer, à travers cette somme monumentale, l'érudition et la pédagogie de son auteur qui a inséré un total de 396 illustrations (photos anciennes, documents d'archives, plans, photographies du mobilier actuel...), très souvent en couleurs, pour éclairer son propos, et précisé non seulement de nombreux aspects hagiographiques sur les saints et saintes représentés dans l'église, mais également fourni des détails sur des pratiques religieuses aujourd'hui abandonnées, notamment les nombreuses processions qui punctuaient la vie de la paroisse.

Signalons, en dernier lieu, l'engagement financier pris par la Société d'Histoire des Quatre Cantons pour son soutien indéfectible à ce projet, engagement sans lequel cette belle publication n'aurait probablement pas vu le jour. Celle-ci mérite encore indéniablement d'être connue et présentée dans la commune lors d'événements liés au jubilé de l'édifice religieux.

Fabien Baumann